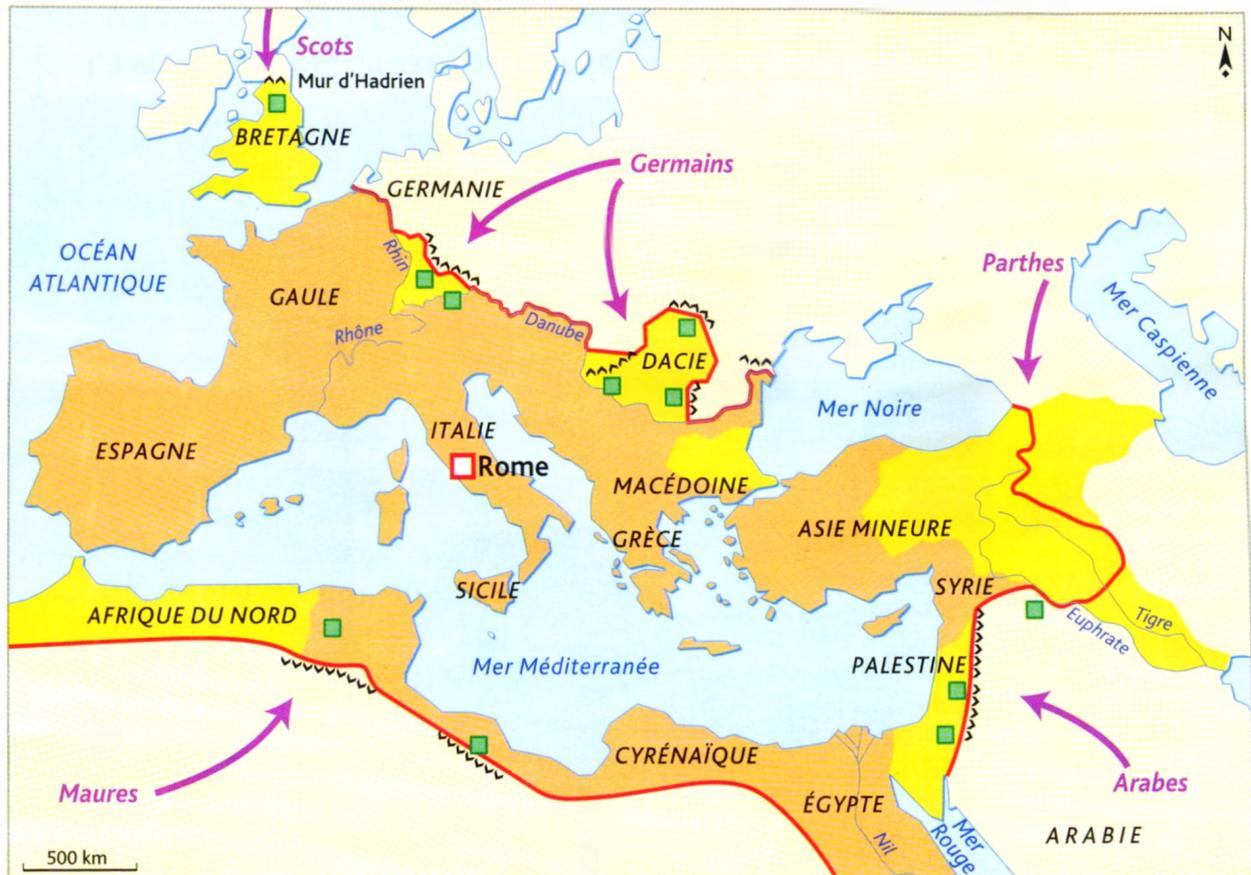


Activité 1 : la constitution d'un vaste empire



1. Un empire étendu

- Empire romain à la mort d'Auguste (en 14 ap. J.-C.)
- Territoire conquis de la mort d'Auguste à Trajan (de 14 à 117 ap. J.-C.)
- Limite de l'empire romain à la mort d'Hadrien (138 ap. J.-C.)

2. Un empire contrôlé mais menacé

- DACIE Province romaine
- Capitale de l'empire
- Limes = frontière fortifiée
- Camp de légionnaires
- Menace des peuples barbares

Les conquêtes militaires étendent l'empire



Auguste établit la paix aux frontières de l'empire

En l'an 13, un an avant sa mort, l'empereur Auguste fait le récit de ses actions à la tête de l'empire.

« J'ai libéré la mer des pirates. J'ai repoussé les limites de toutes les provinces voisines des royaumes barbares. J'ai pacifié¹ les provinces de Gaule, d'Espagne et de Germanie. Sur mon ordre, deux armées ont été conduites contre les Éthiopiens et les Arabes. Ces deux nations ont été taillées en pièces au combat et de très nombreuses places fortes ont été prises. J'ai ajouté l'Égypte à l'empire du peuple romain. J'ai établi des colonies dans l'empire pour installer mes anciens soldats en Afrique, en Sicile, en Macédoine, en Espagne et en Gaule. Venus de l'Orient, des ambassadeurs m'ont été envoyés à plusieurs reprises, pour rechercher notre amitié. »

D'après *Les Actes du divin Auguste*, inscription d'Ancyre en Asie mineure, I^{er} siècle ap. J.-C.

1. Ramener la paix.

Le serment d'un soldat

« Je jure par Jupiter, le Soleil, tous les dieux et déesses et par Auguste lui-même d'être favorable à César Auguste, à ses enfants et à ses descendants. Je jure de n'épargner ni mon corps, ni mon âme, ni ma vie, ni mes enfants, mais d'affronter n'importe quel danger pour protéger ce qui leur appartient. Je jure d'être hostile à celui qui complot, de le poursuivre et de le châtier sur terre et sur mer par les armes et par le fer. »

Inscription trouvée à Gangres, en Paphlagonie (Nord-Ouest de la Turquie), I^{er} siècle après J.-C.

L'empereur : le conquérant et le ciment de l'Empire

Pline le Jeune écrit ce texte pour remercier l'empereur Trajan de l'avoir nommé consul.

« Quelle joie pour toutes les provinces d'être placées sous la protection et la domination de l'empereur, puisqu'il nous a été donné un prince qui veille à la fécondité de la terre, la transporte même, en étant capable de nourrir et secourir à la fois un peuple séparé de nous par la mer, aussi bien que le peuple de Rome ! Il relie l'Orient et l'Occident par des convois qui vont et viennent, si bien que tous les peuples apprennent à connaître ce qu'ils produisent et ce qui leur manque et comprennent qu'il est plus avantageux de n'avoir qu'un seul maître à servir. »

PLINE LE JEUNE, *Panegyrique*¹ de Trajan, 100 après J.-C.

1. Un panegyrique est un discours public qui fait l'éloge de quelqu'un.



Pièce d'or de l'empereur Trajan